

VIFQUAIN (*Jean-Baptiste Victor*), Brigadier général de l'armée américaine, Journaliste et Consul des Etats-Unis (Saint-Josse-ten-Noode, 20.5.1836 - Lincoln, Nebraska, 7.1.1904). Fils de Jean-Baptiste Joseph et de Devuyst, Isabelle.

Jean-Baptiste Victor Vifquain, usuellement appelé Victor pour éviter la confusion avec son père Jean-Baptiste, était le fils naturel d'Isabelle Devuyst et de l'illustre ingénieur urbaniste de Bruxelles et créateur de canaux importants en Belgique.

Il avait été inscrit au registre communal sous le nom de sa mère, mais il fut reconnu par le père le 6 janvier 1845, par acte notarié. Sa jeunesse ne fut pas très heureuse, car son père dut cesser de travailler pour raisons de santé en 1846 et décéda à Ivry-sur-Seine, dans une maison de repos, le 31 août 1854.

Le jeune Victor voulait, à l'instar de son père, suivre les cours de l'Ecole polytechnique de Paris en vue de faire carrière dans la marine, mais le père s'y opposa. En compagnie d'un ami, il partit aux Etats-Unis où il vécut en parcourant le Far-West et en commerçant avec les Indiens.

Il revint ensuite en Belgique et présenta l'examen d'entrée à l'Ecole militaire, où il fut admis le 15 janvier 1855. Cependant, il était devenu incapable de se plier à la discipline de cette institution et, le 25 mai 1856, il fut versé comme sergent au 5^e de ligne où il obtint un congé définitif le 8 novembre 1856, avouant qu'après de nouvelles folies, il jugeait préférable de retourner aux Etats-Unis.

Passant par le Missouri, il épousa une Belge, Caroline Venlemans, et s'installa près de Lincoln, au Nebraska, dont il fut un pionnier. Il créa une ferme consacrée surtout à l'élevage.

En 1861, la guerre de Sécession va profondément marquer sa vie. Assoiffé d'action, il s'engage dans les troupes nordistes «pour le plaisir de faire la guerre», de son propre aveu. Il fut d'abord enrôlé dans un régiment pittoresque, comportant une compagnie d'Indiens. Après avoir participé à la prise de l'île de Roanoke notamment, il tenta une folle entreprise : s'emparer de Jefferson Davis, chef des Sudistes, mais ce fut un échec.

Le 26 août 1862, il est versé comme adjudant-major au 97^e régiment des volontaires de l'Illinois et, par sa conduite valeureuse, monte rapidement en grade ; lieutenant-colonel le 26 décembre 1864, il est colonel le 26 mars 1865 et breveté brigadier-général le 13 mai 1865 pour ses exploits au cours de la guerre. Le 8 juin 1865, il reçoit la médaille d'honneur du Congrès, haute distinction militaire attribuée avec parcimonie, «for gallant and meritorious service».

Après sa démobilisation en octobre 1865, il retourne à sa chère ferme du Nebraska, mais il est pris du mal du pays. Il revient en Belgique en 1867 ; cependant, s'y trouvant sans ressources, il repart au Nebraska, grâce à l'aide de Sanford, consul des Etats-Unis à Bruxelles.

Victor Vifquain, de retour à sa ferme en 1869, aide de ses conseils les nouveaux colons tout en commerçant avec les Indiens. Ses affaires sont prospères et il est un personnage en vue de l'Etat du Nebraska. Il tête de la politique au sein du parti démocrate et fonde, en 1879, un quotidien pour le Nebraska, le *Daily Democrat*, édité à Lincoln. Malgré la modestie des moyens, ce quotidien acquiert une bonne notoriété, surtout à cause des éditoriaux dus à la plume de Vifquain. Grâce au combat mené par le *Daily Democrat*, le président Cleveland fut élu à la tête des Etats-Unis en 1884.

Déjà depuis 1869, on avait confié à Victor Vifquain le service de l'installation des colons nouvellement arrivés dans l'Etat du Nebraska, tâche à laquelle il se consacrait avec cœur. Maintenant que Cleveland était président, il chercha à récompenser Vifquain. En 1886, il fut envoyé en qualité de consul des Etats-Unis

à Barranquilla, en Colombie, et, en 1888, à Colón (Panama), ce qui constituait une promotion. Cleveland n'ayant pas été réélu en 1888, Vifquain dut prendre sa retraite en 1890. Néanmoins, comme il possédait un esprit commercial très éveillé, il mena des affaires prospères en Amérique centrale et y demeura.

Mais aux élections suivantes, Cleveland fut réélu président pour remettre de l'ordre dans le gâchis que son successeur avait introduit dans les affaires de l'Etat. Se souvenant alors des bons services rendus par Vifquain, il le nomma consul général des Etats-Unis à Panama, où il demeura jusqu'en 1897.

Il eut huit enfants, tous nés dans sa ferme de la Blue-River, près de Lincoln, et toute la famille était très attachée à cette demeure familiale. Aussi, lorsque sa fille Carrie mourut à Panama, elle fit promettre à son père de l'ensevelir à Lincoln.

Au cours de son séjour à Panama, il fut chargé de s'occuper des Chinois, ce qu'il fit de bon cœur et lui valut le «Dragon double de l'Empire chinois».

Retré en 1897 à Lincoln, il rédigeait ses mémoires lorsqu'éclata la guerre hispano-américaine. En mai 1898, il rejoignit les rangs du 3^e régiment du Nebraska, dont il prit le commandement avec rang de colonel lors du départ de son unité pour Cuba. A un ami qui s'étonnait de voir un démocrate prendre part à une pareille expédition, il répondit : «It is the duty of every citizen to follow the flag. We shall settle the question of imperialism afterward».

Il fut démobilisé avec son régiment en mai 1899 et demeura à Lincoln jusqu'à la fin de ses jours ; il succomba à une maladie longue et pénible le 7 janvier 1904, alors qu'il rédigeait ses mémoires.

Victor Vifquain est le seul Belge à être devenu brigadier général des armées américaines et à avoir reçu la médaille d'honneur du Congrès. Malgré un début de carrière aventureux, il fut un homme de bien.

8 février 1986.

A. Lederer (†).

Sources : Registre des naissances de St-Josse-ten-Noode, année 1836, acte 93. — Acte d'achat de la maison des R.P. jésuites, Archives du couvent du Gesu. — Régistre matricule du 5^e de ligne, réf. 105/17, Arch. du Musée Royal d'Histoire Militaire. — BALACE, F. 1969. Officiers belges de l'armée fédérale américaine, *Rev. Belge Hist. Milit.* Bruxelles, fasc. 4, p. 345. — MORTON STERLING. History of Nebraska, Lincoln, s.d., pp. 430-431. — Lettre de Victor Vifquain, *Echo du Parlement*, Bruxelles, 18.8.1863. — Gén. Vifquain dead, pioneer of Nebraska, soldier and statesman, *Nebraska State Journal*, Lincoln, 8.1.1904, p. 10. — PHISTERER, F. 1912. New York in the war of rebellion (1861-1865), 3^e éd., Albany, pp. 2436-2441. — LEDERER, A. 1983. Victor Vifquain, pionnier du Nebraska, général et grand citoyen américain, *Bull. Séanc. Acad. R. Sci. Outre-Mer*, Bruxelles, 29 (3) : 257-266.